

# JERICHO de mars 2007

## Homélie du jour de l'Incarnation, par le Père Patrick

*Résumé de cette Homélie du Jour de l'Annonciation: apprendre à mettre en harmonie le OUI originel de Marie, son OUI glorieux, et celui de notre corps spirituel venu d'En haut*

Le mémorial de l'union hypostatique du Seigneur est aujourd'hui.

Dieu a créé l'Union hypostatique du Seigneur aujourd'hui dans cette grande fête de l'Incarnation. Nous recevons cette Annonciation dans l'Immaculée Conception et dans l'obombration du Père. C'est vraiment dans l'obombration du Père que luit la capacité sans limite de l'Immaculée Conception dans l'Annonciation qui nous est faite aujourd'hui pour que Dieu crée en nous la présence de l'Union hypostatique.

Dans le courant du temps qui se déroule de l'Eglise de Jésus, pendant que l'Eau du Ciel coule sur la terre au rythme de sacrifices sacramentels, c'est-à-dire bien réels, de la présence de Jésus sur la terre, le jour d'aujourd'hui est unique au monde. Le jour d'aujourd'hui est le jour où s'ouvre dans le Ciel de notre terre ouverte cette possibilité pour nous de dire « *Shemèm* », « *Shemèm Adonai* », « **me voici Seigneur** ».

Comme le dit Saint François de Sales : « **me voici pour m'ouvrir, comme cette huître qui s'ouvre pour recevoir le soleil et faire naître la perle précieuse** ». C'est le jour d'aujourd'hui dans notre corps originel tout imbibé de la présence de l'Immaculée Conception dans l'obombration du Père, dans ce mariage spirituel divin et corporel avec le Père, que nous pouvons nous ouvrir. Et dans le soleil de l'infailibilité du Corps mystique de Jésus ressuscité assis à la droite du Père, ouvrant toutes les portes de notre corps terrestre, de notre cœur terrestre, de notre subsistance terrestre, le Seigneur ouvre les portes du jour d'aujourd'hui, une fois par an.

Quel grand jour ! Quelle heure extraordinaire ! Quelle heure cachée, immaculée, virginale, divine, simple, parfaite !

Alors, nous sommes complètement transsubstantiés au-dedans de ce mystère, et nous ouvrons très largement, silencieusement, 'immaculément', toutes les portes de notre vie incarnée pour recevoir dans le Corps mystique vivant de l'Eglise d'aujourd'hui cette perle du soleil de l'Annonciation qui va naître en nous et incarner au-dedans de nous, dans notre chair appartenant au Christ, au Père et au Saint Esprit, le mystère de l'Union hypostatique. Nous devenons les tabernacles de l'Union hypostatique dans l'ouverture du « *Shemèm Adonai* ».

Nous, nous disons « **me voici** ».

La Vierge Marie a dit « *Shemèm* », ce que nous traduisons par « *Fiat mihi* » en latin. Elle dit ce « **me voici** » d'une manière miraculeuse, et ce « **me voici** » est proclamé dans l'éternité du Père. Elle le dit d'une manière miraculeuse parce qu'elle ne s'appartient plus, elle est allée au-delà de l'amour dans son mariage avec Saint Joseph, elle est donc au-delà d'elle-même. Son unité sponsale avec Joseph la porte dans l'au-delà de l'humanité intégrale, dans l'au-delà de l'image ressemblance de Dieu de l'incarnation de l'homme et de la femme, dans l'au-delà de l'unité profonde, totale et parfaite des deux.

Dieu, comme le lui explique l'Ange, fera tout.

Il est grand pour nous de l'entendre comme une révélation, une *Haggadah*, parce que si cela nous est donné dans une révélation, un dévoilement, c'est que cela nous est donné pour que cela se réalise totalement et intégralement en nous.

Voilà ce que lui dit l'Ange : « *Superveniet in te Spiritus Sanctus* », c'est-à-dire : « **le Saint Esprit va supervenir du-dedans de toi, le Saint Esprit va surgir du-dedans de ton Immaculée Conception, pour faire exploser toutes les limites du temps, de l'espace et de la création à partir de ton unité virginale d'amour et dans l'au-delà de ton unité virginale d'amour.** »

« **Du-dedans de toi le Saint Esprit va supervenir** » : c'est ce qui va se passer en nous dès que nous allons devenir les enfants de Marie pour vivre dans le Corps mystique de l'Epouse, du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs, lorsque nous allons devenir les enfants du Monde Nouveau dans le jour de l'Annonciation, l'annonce merveilleuse de l'Incarnation dans notre chair du Verbe éternel de Dieu.

« **Comment cela se fera-t-il ?** »

- **Le Saint Esprit superviendra du-dedans de toi.**

Regardons ce mouvement extraordinaire à partir de la toute-petitesse de notre « **oui** » : le Saint Esprit survient en nous et fait exploser toutes les limites du temps, de l'espace, de la création, de l'univers, pour atteindre l'intérieur de Dieu d'avant la création du monde, l'intimité personnelle et vivante du Père.

Alors : « **Le Père t'obombrera, te ramassera à nouveau dans la toute-petitesse de ton « oui » originel qui deviendra désormais un « oui » éternel incarné pour l'incarnation du Verbe de Dieu.** »

Que cela nous ait été donné, révélé, est tout de même quelque chose de grand ! Et il faut bien entendre la parole de l'Ange aujourd'hui pour nous :

Si nous disons « **oui** » avec notre corps spirituel, avec notre âme toute pure sortie des mains de Dieu devant la face glorieuse de l'Ange, c'est-à-dire devant la face de la vision béatifique de Dieu qui nous rayonne, nous enveloppe et fait que notre « **oui** » traverse tous les espaces du monde angélique, un espace sans limite, si nous disons « **oui** », « *Shemèm Adonai* », « **Seigneur me voici** », à ce moment-là nous attendons, et le Seigneur va voir surgir du-dedans de nous ce que l'Immaculée Conception nous a donné dans son « **oui** » et que notre « **oui** » renouvelle dans le mémorial de l'Annonciation dans notre chair en communion : cette supervenue du Saint Esprit du-dedans de nous se répandant partout dans le monde intérieur de Dieu. Et en même temps que ce mouvement de spiration active, tout est ramassé : « **le Père t'obombrera** ». Comme dit Saint Denis l'Aéropagyte, ce mouvement oblique et ce mouvement circulaire divins sont simultanés : cette supervenue du Saint Esprit dans notre chair chrétienne, dans notre « **oui** » d'enfant conçu, se réalise en même temps que cette obombration du Père en Saint Joseph glorieux de Dieu le Père. L'intensité de ces deux mouvements est sans limite, parce que le Père et le Saint Esprit ont même nature, même pouvoir, même amour, même dignité, même hypostase : le Saint Esprit pour l'extension, la compréhension et l'intensité ; le Père pour l'extension, la compréhension et l'intensité du mystère de l'Incarnation.

Marie a vécu cela, et par cette supervenue du Saint Esprit et cette obombration du Père, dans l'incarnation de sa petitesse dans l'obombration du Père et avec la puissance de l'opération du Saint Esprit, elle s'est retrouvée dans l'intimité du Verbe : « **Qui est celle-ci qui monte comme l'aurore ?** » ... Cela a engendré dans la vision intérieure de Dieu l'apparition du « **oui** » de la foi, et le Verbe s'y est enfoui. Dans la supervenue du Saint Esprit et l'obombration du Père, le Verbe ne pouvait que s'engloutir, et Il a dit Lui aussi la même parole que Marie : « *Shemèm, Me voici pour faire ta Volonté* ».

Quand nous étions enfants, le frère qui nous faisait le catéchisme nous demandait : « **Savez-vous quelle est la première parole que Jésus enfant a prononcée en existant dans un corps humain sur la terre ?** » : C'est dans le Nouveau Testament ! Savez-vous quelle est la première parole que Jésus a prononcée lorsqu'il a pu s'exprimer à travers l'incarnation d'un enfant ? Il a dit : « **Me voici** ». La parole que le Fils unique de Dieu a prononcée en commençant d'exister dans le temps de ce monde est : « *Shemèm* » (Epître aux Hébreux).

Savez-vous quelle est le premier mot qu'un petit fils d'Israël doit prononcer ? Ce n'est pas « *Imma Imma* » (maman) ni « *Abba Abba* » (papa), mais « *Sh-m* », ce qui veut dire « **écoute** ».

« *Shm'a Israël, Adonai Elohenou, Adonai Erhad* ». « *Shm'a Israël* » : « **écoute Israël** ».

Quand Jésus dans le buisson ardent dit à Moïse : « **Voici la présence vivante de Dieu, la présence actuelle personnelle de Dieu**, Il dit : « *Eihèh Shèm* » : « **Je suis le Nom de Dieu** ».

Pendant des siècles et des siècles, la première parole qu'a prononcée le peuple de Dieu, et qu'il repète ensuite jusqu'à la fin de sa vie, comme Rabbi Akiba pendant qu'on l'écorchait vif en l'an 90 après Jésus-Christ, est « *Shm'a* ».

Marie ne cessait de dire « *Shm'a* », tout était écoute dans la supervenue du Saint Esprit en elle et l'obombration du Père. Elle écoutait, et comme l'Ange est venu, elle a été divinisée par cette nouvelle supervenue et elle a dit « *Shemèm* » : le M de Marie s'est rajouté au « *Shm'a* ».

Jésus, dans la première cellule de son incarnation, a dit la même chose que Marie : « **Shemèm, Me voici, Père** ». Le Nom de Dieu est ainsi rentré dans le monde dans la présence réelle de l'Incarnation.

A chaque fois que nous disons « **oui** », que nous nous engageons dans un choix éternel de l'incarnation de notre chair pour dire « **oui** » à Dieu à la manière de l'Immaculée Conception dans la virginité de son cœur, il se passe ceci. Nous sommes ouverts, nous sommes disponibles, nous laissons la Très Sainte Trinité libre de réaliser dans le Corps mystique de Jésus dont nous sommes les membres vivants pour l'agrégation de l'Eglise, cette supervenue du Saint Esprit opérer dans l'obombration du Père dans notre corps spirituel.

Voilà la grâce d'aujourd'hui qui nous permet de nous engoutir dans la réalité vivante et incarnée de l'Union hypostatique de Jésus pour qu'il y ait la transVerbération du monde, du Ciel et de la terre.

Notre foi n'est pas protestante, notre foi est apostolique, infaillible, vivante, ce n'est donc pas : « **Oui, j'y crois, mais je n'y comprends rien !** »... Marie a dit : « **S'il vous plaît, comment vais-je faire, dans la virginité de ma chair, de ma foi et de ma vie divine ?** » L'Ange lui explique comment, et elle comprend, et nous aussi. La doctrine infaillible de l'Eglise nous indique comment, surnaturellement et de manière simple, Dieu a le droit d'intervenir dans notre vie pour réaliser le mystère, pour réaliser la réalité chrétienne, la réalité de Jésus qui fait que Jésus palpite en nous : le Verbe de Dieu fait vivre toute notre personne plus que notre personne fait vivre notre propre personne. L'incarnation se répand, la Vérité est jetée dans le temps, le Verbe de Dieu a pris chair. Cela rentre dans l'océan immaculé des grâces de Marie et Marie en nous établit des cercles concentriques qui font qu'exactement la même chose se réalise en nous dans la supervenue du Saint Esprit et l'obombration du Père si nous laissons Dieu libre de le faire.

Le Verbe prend chair en nous dans l'Union hypostatique.

C'est pour cela que dans l'Annonciation, l'Ange Gabriel explique dans une seule parole que l'Incarnation, la supervenue du Saint Esprit, l'obombration du Père, l'Union hypostatique, la sanctification de Jean-Baptiste se font en un seul mouvement : l'Incarnation et cette extension immédiate de l'Incarnation dans notre propre chair.

Le nombre de gens qui pensent que l'Ange Gabriel se trompe est impressionnant ! : « L'Ange Gabriel a dû se tromper... Il annonce à Marie l'Incarnation de Dieu, et il ajoute une histoire de famille : ta cousine est stérile... Ce n'est quand même pas la même chose ! » Eh bien si, c'est la même Annonciation, la même réalisation, la même obombration, la même supervenue du Saint Esprit. Aussitôt qu'Il est là, aussitôt, le Verbe dit : « **Shemèm, me voici** » et Il vient s'engoutir dans le « *Shemèm* » de Jean-Baptiste pour qu'il y ait un « *Shemèm* » céleste de son Corps mystique tout entier dans la sanctification de notre spirituel, de notre corps originel. Comme c'est beau !

Marie a très bien entendu l'Annonciation et quand elle a vécu cette supervenue du Saint Esprit et cette obombration du Père, elle l'a vécu en emportant la lumière de la foi de tous les croyants de tous les temps avec elle pour faire que l'Incarnation puisse s'opérer dans le corps personnel de tous les membres vivants, de ceux qui appartiennent au « *Shemèm* » de la foi.

Comprendre une chose pareille est extraordinaire !

Dieu ignore le péché (bien qu'Il nous ait créés, Il ne comprend pas que nous disions librement « **non** ») et Il ne comprend pas non plus ce qu'est la foi. Quand Dieu est à l'intérieur de Dieu, qu'Il voit Dieu, qu'Il contemple Dieu, de l'intérieur Il est entièrement Dieu, tout donné de l'intérieur à Dieu Lui-même, l'Epoux et l'Epouse, le Principe et son Verbe. Quand toute l'Intériorité de Dieu épouse le Sein éternel du Père en expirant, en se donnant, s'abandonnant substantiellement, en disparaissant dans le Sein du Père, du Principe, de la Source, de Dieu Lui-même, de Celui qui conçoit, ils se perdent l'Un dans l'Autre. Quand Dieu voit Dieu, Il dit immédiatement « **oui** » à cette union indissoluble, substantielle, éternelle, tonitruante, glorieuse, aspirante. Quand Dieu voit Dieu, Il se plonge aussitôt, se donne tout entier, se livre en entier et disparaît dans cette unité des deux, et il n'y a plus que le Saint Esprit. Pour Dieu, il est normal de tout donner de sa Personne, et comme l'autre Personne fait pareil, alors il ne reste que cet amour et cette mort : pour Dieu amour et mort sont une seule chose. Puisque Dieu voit Dieu, il est facile pour Dieu de se donner totalement à Dieu.

Mais quand Il voit une créature, l'Immaculée, se donner entièrement à Lui sans rien voir !

Nous nous donnons à Dieu, entièrement livrés à la supervenue du Saint Esprit et à l'obombration du Père, sans rien voir. Dieu ne sait pas ce que c'est que se donner totalement sans rien voir. Quand Il voit arriver au-dedans de Lui la foi de quelqu'un qui se donne dans la supervenue du Saint Esprit et l'obombration du Père sans rien voir, Dieu est étonné, et Il est aspiré, parce que la foi établit les enfants des hommes à égalité avec Dieu. Alors le mariage est possible de l'Incarnation, et il peut rentrer dans la victoire du Rédempteur sur le péché et de la recréation du monde dans le « **oui** » de la foi, cette fois-ci glorifié dans le Corps céleste de l'au-delà de la Jérusalem spirituelle et céleste de la Résurrection, le « *Shemèm* » glorieux.

Au fond, le *Midrash* (c'est-à-dire la leçon) d'aujourd'hui est le suivant :

Je comprends que je suis envahi, possédé par l'Immaculée Conception, comme transsubstantié en elle, et je donne à l'Immaculée toute liberté de se servir de moi comme d'un instrument vivant pour que se renouvelle la supervenue du Saint Esprit dans toutes les libertés profondes et cachées de tous les hommes à travers la mienne, cette obombration du Père, ce rassemblement du mystère de l'Epoux qui vient sur le sommet des montagnes, bondissant sur les collines, qui vient pour incarner le Règne du Sacré Cœur sur la terre comme dans le Ciel à partir du « *Shemèm* » du mystère de l'Annonciation du Monde Nouveau et de l'Incarnation du mystère de l'Eglise, l'ouverture de la Jérusalem céleste à l'Incarnation de cette joie du Père de venir étreindre dans la supervenue du Saint Esprit, dans la réalité du corps, de la chair, du sang et de toute la personne humaine et de leur communion avec les autres pour réaliser enfin l'heure qu'Il attend.

L'heure est venue évidemment, le Monde Nouveau est là.

Illuminés ainsi par la doctrine vivante, nous allons faire cela : L'Immaculée Conception dans tous ses enfants va dire à travers nous : « **Me voici** ». Nous sommes la bouche de tout le Corps mystique de Jésus sur la terre et dans le Ciel en même temps, et quand nous disons : « **me voici** », nous sommes la voix pour qu'il y ait une nouvelle et réelle supervenue du Saint Esprit et obombration du Père, et que quelque chose de nouveau déchire le Ciel dans notre terre et notre terre dans le Ciel de la Jérusalem céleste.

Voilà le pouvoir de la foi qui nous met en égalité avec Dieu et qui fait que se réalise le mariage spirituel dont parle Sainte Thérèse d'Avila et qui est demandé à tous les enfants de l'Eglise.

Comment allons-nous faire ? C'est la question de Marie ! « **Comment vais-je faire ?** »

Tout simplement : je suis disponible, je dis « **oui** » à sa manière à elle, transsubstantiée, transactualisée, transnaturalisée, transglorifiée, jusqu'à cette supervenue du-dedans de moi et cette obombration dans le corps spirituel du Monde Nouveau.

Tout simplement.

Et avec cela, après,  
je vais communier,  
je vais contempler,  
je vais faire oraison,  
je vais avoir la foi.